

réconfortante que la solennelle bénédiction des pontifes consacrait à jamais.

Ainsi va la vie ! Pauvres humains que nous sommes, les pierres et les édifices qui nous entourent vivent bien plus longtemps que nous, ici-bas. Nous n'y pensons guère. Et tandis que l'Eglise par toutes sortes de cérémonies et de rites nous invite à réfléchir à ce qui dure, nous courons à des affaires ou à des plaisirs qui seront si tôt passés !

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.

LE PELERINAGE D'AURIESVILLE

(Reproduit de la *Semaine religieuse* de Québec)



LE 30 août dernier les membres du tribunal instruisant le procès informatif pour la béatification des martyrs du Canada, gracieusement invités par les RR. Pères Jésuites de New York, faisaient un voyage vers les lieux témoins de la captivité et de la mort du Père Isaac Jogues et du Frère René Goupil, de la compagnie de Jésus. Par une délicate attention de notre guide, nous avons suivi, mais avec moins de fatigues certainement, le chemin que parcouraient les saints apôtres quand ils furent pris par les Iroquois qui les emmenèrent dans leur pays.

Saisis à Trois-Rivières, les missionnaires durent, sous les coups, au milieu de tortures atroces, de souffrances sans nom, travailler, faire le portage, ramer, montant le Saint-Laurent jusqu'à la rivière Richelieu et par celle-ci gagnant le lac Champlain et le lac George, appelé par le Père : lac du Saint-Sacrement.

De nos jours, certes, le voyage est superbe. Cette traversée